

Compte rendu
Visite au Japon
Programme d'échange WISSET, mars 2014
Société Royale du Canada/*Science Council of Japan*

Du 5 au 14 mars 2014, dans le cadre du programme WISSET, j'ai eu l'honneur d'être invitée à présenter mes recherches, un état des lieux de la situation des femmes dans l'académie au Canada ainsi que d'échanger avec plusieurs acteurs universitaires et professionnels du domaine des arts et des sciences humaines et sociales. En tant qu'anthropologue-ethnomusicologue ayant obtenu son doctorat en 2012, mon expérience amorce l'échange avec des jeunes chercheurs dans le domaine des arts et des sciences humaines. Je tiens à souligner que ce séjour, fort bien organisé, a été très stimulant et enrichissant puisqu'il a ouvert la voie à de nouvelles collaborations, inscrites sur le long terme puisque je prévois de retourner pour un séjour de recherche à l'été 2015.

J'ai eu la chance de visiter le *National Museum of Ethnology, Kansai Gaidai University*, le *National Research Institute for Cultural properties, Tokyo University of the arts* ainsi que des membres de la communauté juive de Tokyo. Pendant la fin de semaine de mon séjour, le *Science Council of Japan* a permis à Maki Hosoda de m'accompagner à Osaka pour me guider dans mes déplacements et mes visites. Ce fut une excellente opportunité me permettant de mieux comprendre des éléments traditionnels et modernes de la culture japonaise.

Lors de ma visite à Ochanomizu University, j'ai donné une conférence intitulée « Ethnomusicology and its role in human and applied science ». J'ai pu échanger à plusieurs reprises avec les étudiantes à la fin de la conférence ainsi qu'avec les chercheurs de l'Université, notamment sur la place des arts dans la société japonaise et canadienne. Les étudiants m'ont fait part de leur découverte quant aux différentes possibilités professionnelles à partir de l'étude de la musique.

Le jeudi 13 mars, un grand privilège m'a été accordé puisque des musiciens de *Gagaku* ont été invités pour l'occasion. Lors de cette soirée, j'ai rencontré plusieurs membres du *Science Council of Japan* et nous avons discuté de l'intérêt d'un tel programme d'échange pour des jeunes chercheurs ainsi que pour les universitaires en sciences humaines et en arts. En effet, nous avons notamment constaté que le dialogue et l'échange étaient très productifs étant donné l'intérêt pour la culture japonaise. Une telle expérience peut être vécue tel un terrain de recherche pour l'anthropologue, la sociologue, la musicologue et plus largement les universitaires des sciences humaines et sociales.

Lors de ma visite au *National Women's Education Center (NVEC)*, ce fut l'occasion de dresser un panorama de l'évolution de la place des femmes dans les universités canadiennes. J'ai également fait part de mon expérience personnelle en tant que mère, chercheuse et enseignante à l'Université. J'ai aussi abordé la question des relations hommes-femmes dans le milieu du travail et ai engagé une discussion sur le rôle des individus dans la transformation des modèles qui structurent nos sociétés en ce qui concerne les hiérarchies de genre.

Recommandation pour les prochaines visites

Je pense que la question de la durée du séjour est à discuter. C'est en effet un séjour assez rapide et intense qui mérite, peut-être, d'être étendu à 10 jours afin d'approfondir les échanges et surtout d'être moins dans la rapidité. Il pourrait également être intéressant de faire une réunion de travail avec les membres de la NWECC plutôt que de simplement dresser un état des lieux de la situation des femmes au Canada. À la fin de ma présentation, plusieurs questions ont été posées mais j'aurais aimé pouvoir discuter davantage afin de connaître les actions concrètes engagées au Japon dans ce domaine.

Je pense que les différents programmes d'échange académique entre chercheuses canadiennes et japonaises devraient être présentés aux futurs visiteurs afin qu'elles puissent envisager ce séjour comme un point de départ pour de futurs projets. D'autre part, si le visiteur n'est pas familier avec la culture, la langue et les codes japonais, il m'apparaît primordial de s'y préparer avant de rejoindre le pays et de faire un peu d'apprentissage de la langue, comme j'ai pu le faire avant mon départ. Une telle attitude favorise fortement les premiers contacts avec les hôtes. L'ensemble des personnes que j'ai pu rencontré était fort intéressé par la culture canadienne. Les souvenirs ont ainsi été fort appréciés.

Réflexion sur le programme

Le programme WISSET est une opportunité unique pour les chercheuses des deux pays d'établir un réseau, de partager autour des axes et des intérêts de recherche avec des spécialistes ayant une expérience souvent très différentes de la nôtre. C'est aussi un moyen pour partager nos expertises, stimuler et accroître l'intérêt des jeunes femmes pour le monde universitaire et l'académie. Ce séjour vise aussi à montrer aux jeunes générations que de nombreuses avenues professionnelles sont possibles. Je crois également que c'est un moyen de sensibilisation auprès de la gente masculine sur les problématiques reliées à la place des femmes dans l'académie, tant au Japon qu'au Canada.

Impressions générales et remerciements

Je tiens à souligner que cette expérience restera l'une des plus mémorables de ma carrière, tant d'un point de vue personnel que professionnel. L'organisation du séjour fut remarquable, la variété des activités à son comble et les rencontres formidables.

Je tiens donc à remercier l'ensemble des personnes qui m'ont permis de réaliser cette expérience exceptionnelle. Tout d'abord Lucie K. Morisset qui a soutenu ma candidature pour ce programme d'échange, la Société Royale du Canada pour avoir choisi mon dossier ainsi que le *Science Council of Japan* pour avoir pris le risque d'accueillir pour la première fois une jeune chercheuse en sciences humaines et en arts.

Merci à Amelia Zaglul de la Société Royale du Canada et à Maki Hosoda du *Science Council of Japan*. Toutes deux ont été fantastiques pour l'organisation et la logistique du voyage. Pendant l'intégralité du séjour, Maki Hosoda a été d'une aide très précieuse, je la remercie infiniment pour sa patience ainsi que nos discussions intéressantes enrichissantes sur la société et la culture japonaise. Je tiens à souligner l'accueil et la générosité de mon hôte principale, la professeure Kimiko Murofushi qui a organisé les rencontres avec le professeur Yosihiko Tokumaru, éminent ethnomusicologue, et la soirée avec les musiciens de *Gagaku* qui fut magique. Les assistantes du professeure Murofushi, Ms Fukazawa, Mari Gotoh et Ryoko Tsukahara m'ont permis de rendre ma visite de Tokyo et de l'Université des plus agréables, et je tiens à les remercier. Les deux

traductrices ont aussi fait un travail formidable, Mariyo Kida et Maruta Akiko.

Du *Science Council of Japan* je tiens à saluer le soutien du: Professor Takashi Onishi, President Science Council of Japan ; Mrs Mr. Sninya Iijima, Deputy Director-General ; Dr. Fumiko Kasuga, Vice-President in Charge of International Activities ; Ms. Noriko Nakamura, Deputy Director ; Mr. Masakazu Sato, director for International Affairs ; Dr. Fumiko Kasuga, Vice-President ; Ms. Sachiko Kanazawa, International Affairs Division Secretariat.

La visite au *National Museum of Ethnology*, où j'ai rencontré le professeur Terada Yoshitaka, que j'ai eu la chance de connaître lors d'un colloque en 2012, a été fort intéressante et enrichissante. Nous avons discuté de futures collaborations et échanges ainsi que de la prochaine conférence du *International Council for Traditional Music* à laquelle nous sommes tous deux rattachés (2015). J'ai beaucoup appris sur les archives patrimoniales et l'historique de l'ethnomusicologie au Japon. Ce fut également très captivant de découvrir l'exposition permanente sur les instruments de musique du monde et l'intérêt pour les cultures voisines et éloignées.

J'ai également été très impressionnée par l'environnement de travail du professeur Yoshitaka Mori du *Tokyo University of the Arts*. L'équipement technologique et logistique (studio, salle de répétition et de concert) de l'Université est d'une qualité remarquable. Lors de notre rencontre, nous avons abordé la place des médias, des musiques populaires, l'industrie du disque ainsi que l'histoire de la sociologie et de l'anthropologie au Japon. C'est également à travers nos discussions que j'ai pu prendre connaissance des festivals mettant en scène les cultures de minorités, thématique qui m'a particulièrement intrigué. Lors de ma prochaine visite, j'envisage d'effectuer une ethnographie de l'un de ces festivals.

Ma visite au *National Research Institute for Cultural Properties* a été d'une aide considérable pour mes recherches actuelles sur les conceptions du patrimoine dans diverses cultures et aires culturelles. Je tiens à remercier tout particulièrement Kubota Hiromichi et Asuka Sakaino pour leur accueil, leur générosité et la précision des informations fournies.

Je tiens également à souligner le contact établi avec Albert Lee et Cael Husband de l'Ambassade du Canada à Tokyo, ils m'ont fait mention des différents programmes de soutien pour l'échange entre chercheurs canadiens et japonais.

Merci à tous, et surtout aux deux institutions organisatrices, la Société Royale du Canada et le *Science Council of Japan*, qui ont rendu cette visite possible, et cela, dans des conditions optimales.

Jessica Roda, Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (UQAM)